

## COMPTES — RENDUS

Catherine Fuchs: **Les ambiguïtés du français**, Paris, Ed. Ophrys 1996, 184 p.

Rares sont les travaux sur les langues qui n'ont pas croisé des faits d'ambiguïté et nombreux sont ceux qui ont consacré à cette question une attention plus ou moins prononcée. Comme il serait difficile de dresser une liste exhaustive de tous ces travaux dont le lecteur devrait mettre des années à pouvoir les consulter tous, nous ne rappelons que quelques noms des auteurs les plus importants, tels que Fuchs, Le Goffic, Catach, Gresillon, Martin, Victorri, et autres.

Catherine Fuchs, docteur ès lettres, et directeur de recherche au C.N.R.S., est auteur d'une dizaine d'ouvrages dont nous citons à titre d'exemple *La paraphrase* (1982), *Aspects de l'Ambiguïté et de la Paraphrase dans les langues naturelles* (1986), *Ambiguïté, paraphrase et interprétation* (1983 / 85 avec P. Le Goffic), *Linguistique et traitements automatiques des langues* (1993). Elle est en même temps fondatrice du Laboratoire de Linguistique E.L.S.A.P. associée au C.N.R.S., qui réunit linguistes, mathématiciens, informaticiens et philosophes. Dans son travail elle est orientée vers la sémantique linguistique, où elle s'est attaquée à la description et la modélisation des phénomènes d'ambiguïté, de polysémie, de synonymie et de paraphrase.

L'ambiguïté, source de malentendus possibles dans la communication, est inscrite dans toutes les langues, et le français n'y échappe pas. Bien que tout usager de la langue, simple ou professionnel de la parole de même qu'un concepteur de programmes automatiques de la langue se heurte un jour ou l'autre à ce phénomène, dans le nombre des ouvrages l'ambiguïté est traitée de façon partielle: on s'intéresse à certaines ambiguïtés lexicales ou syntaxiques ou aux ambiguïtés de certaines constructions particulières. Et de plus, la variété des points de vue adoptés, selon qu'il s'agit par exemple d'approches linguistiques, psychologiques ou informatiques, rend ces études difficilement comparables.

Le présent ouvrage de Catherine Fuchs est composé de deux parties. L'auteur même conseille au lecteur de lire la première partie d'une façon suivie, tandis que l'autre partie, elle la juge plutôt à consulter.

Dans la première partie, intitulée «*Caractériser l'ambiguïté*» Fuchs propose une réflexion globale sur le phénomène de l'ambiguïté en visant en même temps de répondre aux questions suivantes, telles que: comment définir l'ambiguïté, quels sont les liens que l'ambiguïté entretient avec l'homonymie et avec la polysémie, comment distinguer l'ambiguïté des nombreux autres cas

d'incertitude interprétative (p. ex. non-dit, vague, flou, implicite, ambivalence, etc.), dans quels cas l'ambiguïté d'une expression linguistique conduit à une équivoque réelle, comment les récepteurs humains perçoivent et lèvent les ambiguïtés, et, non dernier, si l'on peut simuler le comportement d'un récepteur humain sur une machine. Elle s'intéresse aussi à la façon au moyen de laquelle un locuteur peut éviter de produire des ambiguïtés ou au contraire jouer consciemment dans un échange avec un ou plusieurs interlocuteurs.

Fuchs caractérise l'ambiguïté linguistique comme une alternative entre plusieurs significations mutuellement exclusives associées à une même forme au sein du système de la langue. A ce titre, elle distingue l'ambiguïté linguistique d'autres phénomènes avec lesquels elle est parfois confondue. Elle rappelle que même le terme «ambigu» n'est compris toujours dans le même sens. Dans l'usage courant, le terme s'utilise souvent dans le sens de «vague, incertain, obscur, imprécis», l'ambiguïté est alors assimilée à de la sous-détermination. Par ailleurs, en philosophie, où le terme «ambigu» se rencontre souvent comme équivalent du terme «ambivalent», l'ambiguïté est assimilée à de la sur-détermination. Or, les questions de sous-détermination (le sens indéterminable, le non-dit, la généralité du sens) et de sur-détermination du sens (le présupposé, le sous-entendu) ne se posent pas en terme d'alternative, contrairement à l'ambiguïté. Fuchs démontre par quels facteurs tous ces cas de sous-détermination et tous les cas de sur-détermination se distinguent du phénomène de l'ambiguïté.

Fuchs conçoit l'ambiguïté d'une façon tout à fait simple: il y a l'ambiguïté «lorsqu'à une forme unique correspondent plusieurs significations» (p. 7). Elle continue pourtant par préciser cette caractérisation de départ en nuancant les cas où une forme a plusieurs significations (tel le cas de l'homonymie et de la polysémie), les cas où il y a une alternative en langue et les cas où il s'agit d'ambiguïté virtuelle et d'ambiguïté effective en contexte.

D'après Fuchs, une expression linguistique (qu'il s'agisse d'une unité morphologique ou lexicale ou d'une construction syntaxique) est effectivement ambiguë si trois règles sont valables :

- L'expression donne lieu à une pluralité d'interprétation (disjointes et mutuellement exclusives) dans un contexte dont la taille est spécifiée (s'il s'agit du contexte de la phrase, l'ambiguïté doit perdurer jusqu'à la fin du décodage de la phrase);
- La pluralité de représentations, qui, à un niveau donné de l'analyse linguistique, se trouve associée à l'expression pour rendre compte de l'ambiguïté épinglée, se retrouve aux niveaux d'analyse supérieurs;
- L'ambiguïté de l'unité est vérifiée dans la structure où elle apparaît; et inversement l'ambiguïté de la construction doit être vérifiée avec les unités qui l'instancient.

L'auteur appelle virtuelle l'ambiguïté qui ne remplit pas une ou plusieurs de ces conditions. Selon Fuchs une telle ambiguïté est épinglée par une analyse linguistique partielle, qui ne met en œuvre qu'un sous-ensemble des connaissances sur la langue, ou qui ne travaille que sur une partie tronquée du contexte linguistique envisagé. Donc, une telle ambiguïté peut être levée dans le cadre d'une analyse linguistique plus complète. Il s'ensuit que l'ambiguïté virtuelle n'est donc pas une illusion, c'est une configuration provisoire construite à un moment donné de l'analyse interprétative, mais qui est appelée à disparaître dans la suite de cette analyse, pour autant que celle-ci peut être menée jusqu'à son terme à l'aide des seules connaissances de la langue.

La distinction que fait l'auteur entre ambiguïté virtuelle, ambiguïté effective et équivoque lui permet de distinguer également des types différents de récepteurs (le récepteur humain, le récepteur linguiste, le récepteur machine). En le faisant, elle se demande avant tout quels sont les facteurs linguistiques et extra-linguistiques qui interviennent lors du décodage d'expressions am-

biguës, et à quelles stratégies peut recourir le récepteur face à l'ambiguïté. Comme l'auteur croit le lecteur familier avec le récepteur humain, le présent ouvrage se donne la priorité de le familiariser même avec le travail du récepteur machine en opposant le décodage fait par le récepteur machine à celui qu'effectue l'humain. Le rôle du contexte linguistique et des facteurs extra-linguistiques fait partie des explications.

On dit souvent que l'ambiguïté, étant un phénomène qui se manifeste lors du décodage, n'existe que pour le récepteur. Fuchs nie cette affirmation en disant que l'émetteur est à lui-même son propre récepteur et qu'à ce titre, il peut se trouver également confronté aux ambiguïtés véhiculées, sans qu'il l'ait voulu, par son message. Elle souligne qu'en produisant son message, l'émetteur anticipe sur le décodage qu'en fera son interlocuteur et qu'à ce titre, il peut y insérer intentionnellement des ambiguïtés. Dans son ouvrage Fuchs évoque successivement les deux points, à savoir la production involontaire et la production volontaire d'ambiguïtés par l'émetteur. Elle termine ce chapitre par quelques mots concernant les ambiguïtés dans l'activité de traduction.

Puisque le récepteur, pour comprendre une phrase, doit tout d'abord identifier les unités, c'est à la construction de celles-ci que l'auteur a consacré la seconde partie du livre. Elle traite avant tout deux niveaux auxquels se joue ce travail : le niveau morphologique et le niveau lexical.

Au niveau de l'analyse morphologique, c'est-à-dire de l'identification des mots et de leur forme, l'auteur distingue deux types de problèmes susceptibles d'entraîner des ambiguïtés qui se posent au récepteur: les problèmes de segmentation et ceux de caractérisation. Fuchs signale au lecteur les ambiguïtés auxquelles le récepteur peut se trouver confronté à chacune de ces étapes où entre en jeu l'homonymie de formes.

Au niveau de l'analyse lexicale, ce sont les unités d'un autre type que Fuchs s'efforce d'identifier. Elle part du fait que l'unité lexicale, à partir de laquelle peut se faire le calcul du sens, ne coïncide pas nécessairement avec le mot: d'une part il existe des unités lexicales complexes, composées tantôt d'un seul mot, tantôt de plusieurs mots ; d'autre part une même forme peut recouvrir plusieurs unités lexicales homonymes. Fuchs retrouve et traite donc, au niveau de l'analyse lexicale, d'une part des problèmes de segmentation et d'autre part des problèmes de caractérisation en évoquant les ambiguïtés qu'on peut rencontrer à chacune de ces étapes.

Les chapitres finals de l'ouvrage comportent la description de différents types d'ambiguïtés du français oral et écrit à chacun des niveaux de l'analyse linguistique: à côté des ambiguïtés morphologiques et lexicales ce sont des ambiguïtés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. Malgré cela, l'auteur ne se donne pas la prétention d'exhaustivité: les exemples donnés ne font qu'illustrer les principaux mécanismes constructeurs d'ambiguïtés. Comme tout classement, même celui-ci reflète certains choix théoriques et comporte une part inévitable d'arbitraire. Mais il faut souligner que le présent ouvrage de ce grand linguiste qu'est Catherine Fuchs, sera d'une grande utilité pour tous ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance et leur maniement de la langue française.

*Ladislava Miličková*